

LA TUMULTE

présente

Reine de la salle de bains et autres envahisseurs

D'après les sketches de Hanokh LEVIN

(Editions Théâtrales)

Texte français de Laurence SENDROWICZ

cabaret satirique



LA TUMULTE

Compagnie artistique pluridisciplinaire

Association loi 1901
1 Bis, Rue Etienne Martineau
37520 LA RICHE
latumulte@gmail.com
Contact : **06 60 72 22 15**

[Facebook La Tumulte](#)
[Myspace La Tumulte](#)

La Tumulte est une compagnie récente domiciliée sur la commune de La Riche.
Elle rassemble des artistes de la région : metteur-en-scène, comédiens, musiciens,
compositeurs, scénographes et auteurs.
La volonté de la compagnie est de proposer des projets artistiques et pédagogiques
pluridisciplinaires en lien avec la population et les acteurs locaux de la vie culturelle du territoire.
Son objectif est de travailler au plus près des publics en partageant avec eux la découverte
d'écritures théâtrales singulières..

Extraits des statuts :

Objet de l'association

« Cette association a pour but de promouvoir des créations artistiques pluridisciplinaires sous
forme d'enseignements et/ou de productions d'œuvres originales, classiques, ou innovantes.
Cette association réunit artistes, artistes-enseignants, créateurs, et techniciens issus de diverses
disciplines. »

Moyens d'actions :

« Représentations théâtrales avec dispositifs scéniques classiques ou hors normes, spectacles
pluridisciplinaires (musique, danse, théâtre d'objets et de marionnettes, clown...), essais,
lectures, performances, concerts, créations, expositions d'arts plastiques, réalisations et
projections cinématographiques
Enseignements sous formes de cours, stages, ateliers, conférences et séminaires.
Organisation de manifestations et toute initiative pouvant aider à la réalisation de l'objet de
l'association. »

« Reine de la salle de bain et autres envahisseurs »

De Hanokh LEVIN

Traduit de l'hébreu par Laurence SENDROWICZ

Direction artistique, mise-en-scène **Sandra REBOCHO**

Musique **Collectif LA SAUGRENUE**

Scénographie - costumes **Vanessa AILLEAUME**

Lumière **Nicolas MIGNET**

Son **Julien BENEZET**

Jeu et chant

L'assistante **Vanessa AILLEAUME**

Madame Potroush, la fille **Emilie BEAUVAIS**

Le fils, un messenger **Rodolphe COUTHOUIS**

Le cousin, l'assistant du ministre **Simon DUPIRE**

Le père, le ministre **Thierry ROBARD**

Madame Marcus, la mère, la veuve **Sarah ZERTIHA**

Musiciens

Batterie, machines, chant **Jean-François CAIRE**

Trombone, guitare électrique **Simon DUPIRE**

Saxophones, clarinette **Mattias DRAGOMIROVIC**

Accordéon **Florent SEPCHAT**

Collaborations artistiques : **Bérengère HASCOËT et Ryz**

Photo **Philippe LUCHESE**

Graphisme **Ryz**



LETTRE OUVERTE

Monsieur le ministre de la Défense, messieurs les présidents des conseils municipaux, responsables politiques et hautes personnalités, associations de parents éplorés, journalistes de presse, de radio et de télévision, mes chers compatriotes.

C'est honteux et confus, mais aussi plein de reconnaissance, que vous me voyez aujourd'hui devant vous. Vos efforts soutenus et la sincère pression que vous avez tous exercés pour obtenir la déprogrammation de Reine de la salle de bains m'ont ouvert les yeux et obligé à réfléchir une nouvelle fois sur ce que j'avais écrit. Je peux donc, alors que la pièce ne sera plus jouée au théâtre Caméri, vous avouer, tête basse, que je me suis trompé. Oh ! Oui. Je me suis trompé, trompé, trompé. Totalement trompé. Intégralement trompé. Trompé sur toute la ligne.

J'ai profité des principes de la démocratie et de la liberté pour blasphémer, pour saper le moral de la société, pour insulter les honnêtes gens, pour dénigrer les guerres de mon pays et pour semer la zizanie et le trouble au sein d'une nation unie.

Je regrette chaque mot et chaque virgule de ce que j'ai écrit. Pétri de contrition, je vous exhorte, je vous supplie, je vous adjure, je vous conjure d'imputer mon erreur à mon jeune âge et à l'éducation laxiste que j'ai reçu de mes parents.

Et en vous demandant humblement pardon, je continue à espérer que me sera donnée une autre occasion de vous prouver ma fidélité et ma totale abnégation, comme le doit tout citoyen dévoué à la gloire de son pays et à l'honneur de sa partie.

Hanokh Levin, juillet 1970

Lettre écrite suite à la déprogrammation au bout d'une dizaine de représentations du cabaret satirique Reine de la salle de bains.

Comédie politique

L'auteur

Né à Tel-Aviv en décembre 1943, Hanokh LEVIN est mort prématurément d'un cancer en août 1999. Il est l'auteur d'une œuvre considérable qui comprend des pièces de théâtre, des sketches, des chansons, de la prose et de la poésie. Également metteur en scène, il a monté la plupart de ses propres pièces. Cofondateur de l'Association des auteurs dramatiques israéliens, il a milité pour l'amélioration du statut et des droits du dramaturge dans son pays.

L'œuvre dramatique de Hanokh Levin est indissociable d'une critique acerbe de la réalité politique, sociale et culturelle de l'État d'Israël. Avec une perspicacité peu commune, Levin n'a cessé de mettre en garde ses concitoyens contre les conséquences délétères d'une occupation prolongée des territoires conquis. Son engagement politique, exprimé à travers le théâtre au lendemain de la guerre de 1967, ne cessera d'évoluer, de pair avec son écriture dramatique.

Reine de la salle de bains, écrite en 1970, est une satire que l'on retrouve dans deux de ses recueils : *Comédies politiques* et *Que d'espoir – Cabaret*. Puisant dans les références culturelles du peuple juif et dans la mémoire collective d'Israël, Levin se raille de la notion de « guerre juste » et s'en prend aux valeurs que le pays, plongé dans un conflit sans fin, en est venu à tenir pour sacrées : la force, l'héroïsme, le sacrifice. Ce texte témoigne d'un humour mordant et d'une critique sans concession des vainqueurs.

La traductrice

Laurence SENDROWICZ est née en France, qu'elle quitte après son bac, elle restera treize ans en Israël où elle devient comédienne, puis se consacre à l'écriture dramatique : *Tirez pas, je suis pacifiste !* (Beith-Lessin, Tel-Aviv, 1982) ; *Versus ou l'Histoire clarifiante de la famille Eglevau* (th du Chaudron, 1990) ; *Vendu* (France-Culture, 1991) ; *Echec et Mat* (Beith Lessin, Tel-Aviv, 1992), *Emile et Raoul* (2001) qui deviendra *Emile et Sam* (réécriture en 2007), lecture publique au théâtre de Ring (avignon) en 2009.

Elle est une des initiatrices du projet de traduction de l'œuvre de Hanokh Levin en français. Depuis 1991, soutenue par la Maison Antoine-Vitez, elle a traduit une vingtaine de ses pièces (dont quatre en collaboration avec Jacqueline Carnaud) pour les éditions Théâtrales.

En 2005, elle met en scène au théâtre de la Tempête (Paris) *Que d'Espoir !*, un spectacle de cabaret qu'elle a adapté à partir de textes courts et de chansons de Hanokh Levin.

En 2008, elle obtient le soutien de la fondation Beaumarchais-SACD pour *Les Cerises au kirsch*, qu'elle jouera du 23 février au 20 mars 2011 au Théâtre de la Vieille Grille, Paris.

Elle travaille aussi en tant que traductrice de littérature hébraïque contemporaine (Batya Gour, Yoram Kaniuk, Shifra Horn, Zeruya Shalev, Alona Kimhi, etc).

Résumé

C'est l'histoire d'un père à qui Dieu ordonne de sacrifier son fils...

C'est l'histoire d'une institutrice qui affirme que la terre est plate...

C'est l'histoire d'une mère qui entraîne toute sa famille à occuper la salle de bains puis les toilettes afin d'en exclure le cousin...

C'est un ministre qui inaugure une bibliothèque en forme de canon...

C'est un haut gradé qui parle à ses soldats après la bataille...

C'est une histoire drôle sur la genèse...

C'est l'histoire d'une génération qui succède à une autre...

C'est l'histoire du monde et de l'humanité, de mon voisin et la mienne.

Ce sont des sketches et des chansons.

C'est cru et flamboyant.

C'est l'univers de Hanokh Levin.

Et c'est un cabaret.



Note d'intention

« Reine de la salle de bains et autres envahisseurs » est un cabaret satirique dont les textes et les paroles des chansons sont tirés des recueils « Que d'espoir ! » et « Douce vengeance et autres sketches » de Hanokh LEVIN.

Ces sketches dénoncent la guerre et l'engrenage générationnel de la violence, effet dénonciateur « amplifié » par des chansons composées et jouées en direct par quatre musiciens du Collectif *La Saugrenue* avec qui j'ai choisi de monter ce projet.

Le jeu des comédiens est clownesque et drôle, sincère et monstrueux, féroce et sans concession.

La scénographie se décline sur quatre espaces délimités : celui des musiciens, rouge et paillettes, en clin d'oeil au cabaret avec rideau - celui de l'assistante - celui des comédiens en « attente » avant d'entrer en piste – et celui du jeu où la lumière sculpte l'univers singulier de chaque sketch, semblable au « ring » de boxe où l'on s'affronte. Leur présence à vue tout au long du spectacle implique un investissement de tous de la première note à la dernière. Et dès le moment où le spectacle commence, ils sont responsables de l'avancée inéluctable de cette histoire vers ce qu'ils sont venus dénoncer.

Ils sont semblables à des personnages de cirque qui exécutent un numéro spectaculaire suspendant quelques rares secondes l'attention des spectateurs...et s'en vont.

Les chansons permettent au spectateur de reprendre ses esprits pour un autre numéro plus vertigineux encore, jusqu'au final.

Ainsi, ils seront venus, ils se seront adressés au public qu'ils auront tantôt percuté et tantôt diverti pour mieux les atteindre, et ils s'en seront repartis laissant le théâtre, je l'espère, marqué de leur témoignage.

Tout au long de nos répétitions, mon travail de mise-en-scène et de direction d'acteur s'est précieusement nourri de la créativité de chacun (musiciens-compositeurs, acteurs, scénographes, régisseurs...) : partant de ce que je voulais dire sur scène à travers ce montage, chacun y a laissé son empreinte et ainsi, nous avons tous contribué à l'accouchement de ce projet.

L'initiative de cette création m'est née de deux envies brûlantes :

« Interroger le plateau » pour la première fois au sein de la compagnie en tant que metteur-en-scène avec des textes de Hanokh Levin dont je trouve l'écriture éminemment crue, poétique et poignante, et dont l'impact pose l'artiste comme artiste-citoyen sur scène.

Réunir au sein de cette nouvelle compagnie La Tumulte, des artistes de la région pour qui j'ai le plus grand respect, et qui s'étaient déjà tous rencontrés sur différents projets.

Je peux dire aujourd'hui que nous nous sommes tous investis dans ce projet avec beaucoup d'énergie, d'amour et de sincérité et que nous avons tous hâte de le faire vivre et de le partager.

Sandra REBOCHO

Extrait

De « Reine de la salle de Bains »

LE MARI – (*au public*) Tout a commencé à cause de mon cousin Yékoukou qui sous-louait une chambre dans notre appartement. Ma femme ne supportait pas Yékoukou.

LE COUSIN – (*à la femme*) Pourquoi est-ce que tu ne me supportes pas ?

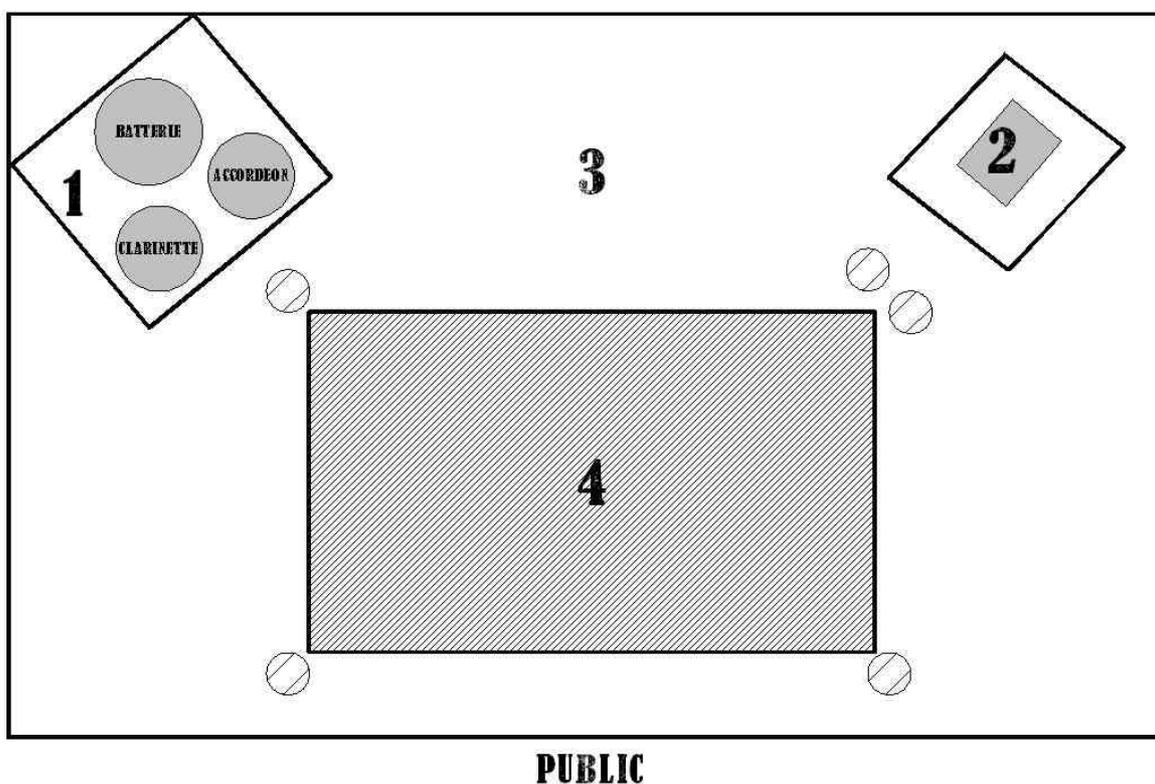
LA FEMME – Arrête de faire l'innocent, ce ne sont pas les raisons qui manquent ! Et la première, si tu veux savoir, c'est : pourquoi est-ce que tu n'essuies jamais le sol de la salle de bains après t'être douché ? Rien que ça, tu vois, ça me met les nerfs en boule, ça m'horripile ! D'ailleurs, c'est à cause de ça que mon visage s'est ridé. Enfin, Dieu qui voit tout – note tout, tu peux en être sûr.

LE MARI – (*au public*) Je tiens à préciser que ma femme n'est pas méchante, mais si elle décide d'en finir avec un cafard, ce cafard ne finira pas la journée.

LA FEMME – Yékoukou est interdit de salle de bains.



Scénographie



- 1 : L'espace des musiciens
- 2 : L'espace de l'assistante
- 3 : l'espace des comédiens (5 tabourets)
- 4 : l'espace du jeu

Besoins scéniques minimums :

Ouverture de plateau 6m x 4m

*Pour plus d'information demander la fiche technique en nous contactant
au 06 60 72 22 15
ou sur latumulte@gmail.com*

Musique

La création musicale a été envisagée sous deux aspects : dans la mise en musique des chansons de Hanokh Levin d'une part, et dans les temps d'installation/intermèdes entre les différents sketches d'autre part. C'est avec elle que le principe du cabaret prend tout son sens, articulant les numéros (ou sketches) avec les moments musicaux, dans un but de ne pas "lâcher" le spectateur. On considère souvent le Cabaret comme une forme de divertissement haut de gamme et la musique participe à cette idée en proposant un univers accessible, populaire, festif mais aussi savant, décalé, étrange. L'atmosphère générale emprunte aux sonorités du "grand orient", c'est à dire les musiques de l'est de l'Europe et du Proche/Moyen-Orient, en les confrontant à des sonorités plus percutantes et actuelles. Elle s'inspire également de l'univers du cabaret des années 30 (Jazz, "La chanson de la Veuve") et de son évidente filiation actuelle dans la musique dite de "variétés". A cet égard, la chanson "Toi, moi et la Prochaine guerre" a été traitée comme un duo d'amour, tel qu'on pourrait le voir sur un plateau télévisé le samedi soir, mais sur un sujet absolument tragique, et dans une métrique rythmique "bancale" (mesures impaires caractéristiques des musiques de l'est). Dans "Promesse" c'est le chœur des comédiens qui harangue les foules plein d'euphorie, dans une ouverture flamboyante, électrique et magistrale. Enfin, la clarinette et l'accordéon amènent leur lot de clichés et de traditions pour mieux les détourner, par exemple dans la "Lettre d'un soldat à son père", ou ils se déchirent avec la guitare dans un morceau métal. Ce projet a été l'occasion pour les quatre musiciens du Collectif La Saugrenue, de traiter la musique du cabaret, en jouant avec les codes, en les détournant et en les associant à des éléments plus étranges, ce qui est dans la continuité du travail que nous effectuons dans le collectif autour des formes classiques tel que l'orchestre de bal et la fanfare.

Florent SEPCHAT



Photos



Vanessa AILLEAUME

Jeu, scénographie, costumes



Elle découvre le théâtre en 2000 avec Le Théâtre Rouge. Elle s'attachera au travail du masque et au théâtre sans parole. C'est à travers cette forme visuelle du théâtre qu'elle commence à s'intéresser à la scénographie, à ce que racontent les objets, les formes, les matières. Parallèlement, en 2003 et 2004, elle se forme au Conservatoire d'Art Dramatique à Tours. Elle fonde avec Eglantine Le Coz La Même Pas Peur compagnie et créent plusieurs spectacles jusqu'en 2007. C'est depuis 2005, qu'elle met son expérience au service d'autres moyens d'expressions comme la vidéo et la musique. Depuis, elle participe à plusieurs tournages en tant que chef déco et créatrice de costume et participe aussi à plusieurs créations du collectif de musiciens La Saugrenue. A ce jour, elle se consacre principalement à la scénographie pour le théâtre, le cinéma et la musique et au travail d'assistante réalisatrice.

Si elle tenait un stand à la fête foraine,

Vanessa tiendrait le musée des curiosités parce que le sublime et l'affreux se côtoient de près.
Ou alors le stand du lanceur de couteau parce que parfois elle aime avoir peur

Emilie BEAUVAIS

Jeu, chant

Formée au conservatoire de Tours par Philippe Lebas entre 1997 et 1999, puis à l'école de la Comédie de Saint-Etienne sous la direction de François Rancillac et J.C. Berutti de 1999 à 2002, Emilie est Co-fondatrice du Théâtre La Querelle en 2003. Elle travaille parallèlement avec : Pierre Maillet et Le collectif des Lucioles, Arnaud Pirault, Florian Parra, Claude Guerre pour France Culture, Bruno Geslin, Martial Di Fonzo Bo, la Cie Le souffleur de Verre, Béatrice Bompas, Serge Tranvouez et Alexis Armengol. Elle écrit et met en scène *La Cerise sur le Toit*, avec La Querelle en 2003, puis écrit des textes mis en scène par Béatrice Bompas, Cécile Vernet et Julien Geskoff, Pascal Jehan. Elle anime des stages dans des collèges et des lycées, et travaille la mise-en-scène avec les musiciens d'un collectif de musique baroque. Elle suit des stages de formation avec Laurent Poitrenaux, Delphine Eliet et Bruno Nuytten et est la collaboratrice artistique de Bruno Geslin pour "Kiss me Quick", créé la saison dernière au théâtre de la Bastille. Actuellement, elle joue dans *Le Songe d'Une Nuit d'Été*, mis en scène par Cedric Veschambre et Julien Rochas, et dans « Goutte d'Eau dans l'Océan » mis en scène par Matthieu Cruciani qui se jouera au Chok Théâtre et au théâtre Mouffetard à Paris. Elle écrit « J'ai Pas Sommeil » mis en scène par Emilie Capliez, « Au Fin Moka », pièce que crée Pascal Jehan au théâtre du Verso la saison prochaine, et « Ma vie de Pomme de Terre », un solo pour Antoine De La Roche qu'elle met aussi en scène. Une autre pièce, « Je suis armée (d'une grande patience) », est créée par Julien Geskoff au théâtre de Montluçon. Récemment elle obtient le Diplôme d'Etat d'enseignement du Théâtre.



Si elle devait tenir un stand à la fête foraine,

Emilie tiendrait un stand de tir !



Julien Benezet est né à Toulouse , à l'âge de six ans il décolle avec ces parents pour l'île de Saint Martin aux Antilles où il va rester jusqu'à ces dix huit ans. C'est là bas qu'il va prendre gout aux métiers du spectacle avec un premier stage sur un long métrage français "Les gens en maillot de bain ne sont pas superficiels" d'Eric Assous. Il obtient son Bac en France près d'Agen et en 2002 il intègre un BTS audiovisuel option son à Toulouse en alternance avec le Palais des Congrès de Tours le VINCI. Après l'obtention de son diplôme en 2004 il commence par travailler en tant que régisseur son pour la compagnie *Mi Octobre* (danse contemporaine) et de nombreux évènements plus conventionnels avec la société LSVideo, le VINCI. Par la suite il rencontre des membres du collectif de La Saugrenue (collectif de musiciens basé a Tours) avec qui il travaille sur différents projets depuis 2005 (Le Balluche de la Saugrenue, La Goutte au Nez, Mégamix,...). Il assure aussi l'accueil de nombreux artistes de variété avec la société Cheyenne Production dans les salles de spectacles de la région, ainsi que diverses interventions avec d'autres organisateurs d'évènement (TV Tours, mairie de St Cyr, Multiscénie,...). Depuis 2009 il est amené à voyager à l'étranger dans le cadre de son travail (tournée en Italie et au Japon avec Le Balluche de La Saugrenue, installation de salle de spectacle à Madagascar).

S'il tenait un stand à la fête foraine,

Julien tiendrait le stand l'Adrénaline, manège à sensations fortes.

Rodolphe COUTHOUIS

Jeu, chant

Agé de 36 ans, ce comédien autodidacte débute dans l'animation professionnelle en secteur touristique en tant que régisseur et coordinateur artistique. Il intègre l'équipe du théâtre de l'Ante - Ligue d'improvisation théâtrale de Touraine de 1998 à 2004, se forme en jeu de clown et acrobaties avec Jo Bulitt et joue dans les créations théâtrales de Jean Louis DUMONT dont « On ne badine pas avec l'amour » d'A. de MUSSET et « Mille francs de Récompense » de V.HUGO en tournée d'été. De 2000 à 2005 il participe au projet « Jean Louis 2000 » de la Cie Le Muscle et crée le fameux FREDDY COUDBOUL Recordman qu'il joue avec Thomas VDB pendant dix années consécutives avec plus de 500 représentations. Il travaille en collaboration avec Cédric le Stunff sur « Stand de Tir » d'I. HOROVITZ. De 2001 à 2007, il écrit et joue dans un nouveau concept d'improvisation « La Cage aux Fous » mêlant la musique au théâtre. Il rencontre le comédien Xavier Salot avec qui il met en scène et joue dans « Porte de Montreuil » de Léa FAZER. Il tourne dans « Petites Révélations » de Marie Vermillard - script de Cédric Klapich en 2005, dans « Les liens du sang » de Jacques Maillot avec Guillaume Canet et François Cluzet en 2007 et dans « La Guerre des Miss » de Patrice Leconte face à à Benoit Poelvoorde en 2008. Membre actif de l'association des Clowns sans frontières, il part sur deux missions humanitaires en Inde en 2006 et 2010. Actuellement il travaille et présente sa nouvelle création " Mr Flochard " un solo clownesque dégingandé et sans paroles en France et a l'étranger.



S'il tenait un stand à la fête foraine,

Rodolphe tiendrait celui d'un manège a sensations (pour parler dans le micro en faisant trainer ses phrases) ou d'un train fantôme

Jean-François CAIRE

Batterie, machines, compositions



Né en 1979, à Rouen (France), batteur autodidacte. Passionné de musique il travaille la batterie et les percussions et joue dans différents projets musicaux dès l'âge de 17 ans .Il s'initie aux musiques électroniques et électro acoustiques. A travers le Soundpainting*, il développe son set électro et poursuit son apprentissage à travers la performance et l'improvisation. En 2002, il crée le Collectif de musiciens "La Saugrenue". Toujours au coeur du projet depuis la création Jean-François est aujourd'hui musicien dans 3 groupes du collectif et fait partie du Conseil d'administration de l'association. Aujourd'hui, il joue dans "La Goutte au NeZ // Fanfare progressive" (percussions) depuis 2002. Il revisite également les classiques du musette musique des années 30 et se frotte aux musiques à danser avec " Le Balluche de la Saugrenue" depuis 2005. // Bal Musette atypique (batterie, jase, voix). Ces différents groupes et les

concerts lui ont permis de belles rencontres artistiques au travers des différents pays traversés (Laos, Roumanie, Allemagne, Espagne, Italie, Japon...)

S'il devait tenir un stand à la fête foraine,
Jean-François tiendrait le stand du lanceur de couteaux

Mattias DRAGOMIROVIC

Saxophones, clarinette, compositions

Né en 1983, il débute une formation de saxophone classique à l'EMMA de Joué-lès-Tours, au terme de laquelle il obtient un DFE de saxophone et de formation musicale. Il poursuit sous cursus à l'ENM de Bourges et se voit récompensé d'un premier prix de musique de chambre (quatuor de saxophones) et d'un premier prix de saxophone. Sa formation classique lui permet de jouer régulièrement au sein d'orchestres d'harmonie (Joué-lès-Tours, Orchestre d'Harmonie de la Région Centre) et de participer à divers concours internationaux (lauréat à Strasbourg et Kerkrad, Pays-Bas). Attiré par l'improvisation, il intègre par la suite la classe de jazz de Pierre-Olivier Govin à Aubervilliers (93) et participe à de nombreux stages, masterclasses (Stéphane Guillaume, François Thuillier...). A la recherche d'originalité et de créativité, il explore aujourd'hui d'autres sonorités (clarinette, ney) et profite de ses nombreux voyages en Serbie pour aborder le répertoire local, qui transpire au travers de ses compositions pour Ygranka. Titulaire du Diplôme d'Etat de saxophone, son activité principale est aujourd'hui l'enseignement; il diffuse depuis 2001 sa connaissance et sa vision du saxophone au sein d'écoles de musique du département (Langeais, Bléré,...).



S'il tenait un stand à la fête foraine,
Mattias tiendrait un stand de confiseries.

Simon DUPIRE

Jeu, chant, guitare, trombone, compositions



Né en 1981, il débute la musique l'âge de 14 ans par la guitare et le piano. Depuis 2000, il pratique surtout le trombone ainsi que la composition musicale et l'arrangement dans différentes formations professionnelles. En parallèle, il obtient une licence de musicologie en 2002 puis le CAPES d'éducation musicale et Chant Chorale en 2004. En septembre 2008, il quitte l'enseignement pour se consacrer uniquement à la musique. Adhérent du collectif de musicien /La Saugrenue/ depuis sa création en 2002, il se produit en France et à l'étranger avec différents projets comme la fanfare /La Goutte au Nez/ ainsi que le spectacle du /Quatuor Megamix/ grâce auquel il se confronte pour la première fois à une expérience théâtrale.

S'il tenait un stand à la fête foraine,
Simon tiendrait le stand du manège à sensation.

Nicolas MIGNET

Création lumière

Autodidacte, il commence la lumière après avoir travaillé et suivi ses études dans la programmation en informatique. Alors bénévole pour de nombreuses associations (concerts, jeux, sports, théâtre de rue et vidéo), Il va frapper à (presque) toutes les portes des structures culturelles de la région de Tours susceptibles de lui laisser apprendre le métier d'éclairagiste. Il profite quelques temps plus tard d'un poste alors inexistant au petit faucheur afin de pratiquer son "auto-enseignement". Il commence en parallèle à travailler avec des musiciens sur des créations lumières majoritairement en spectacle musical. Quelques années plus tard cette lancée s'installe, les nouveaux projets se suivent mais ne se ressemblent pas.



S'il tenait un stand à la fête foraine,
Nicolas tiendrait la buvette ! Car il n'est pas d'endroit plus convivial que la buvette et c'est un carrefour obligatoire, le seul endroit où l'on peut voir tout le monde.

Sandra REBOCHO



Metteur-en-scène, direction d'acteur

Née en 1977, elle fait ses débuts lors de tournées d'été du Théâtre de l'Ante dans *Don Juan* de Molière puis *Le Cid* de Pierre Corneille, mis-en-scène par Jean-Louis Dumont, et au sein de la ligue d'improvisation de Touraine. Elle découvre le travail du clown lors d'un stage avec Alexis Armengol et part à Paris suivre les cours d'Anne Denieul au conservatoire du 9^{ème}, puis à l'École de la formation professionnelle de l'acteur de la Comédie de Saint-Étienne où elle travaille notamment avec Lucien Marchal, Christophe Paty, Eric Vigner, Serge Tranvouez et Alexandre Del Pérugia. Sa rencontre avec Anatoli Vassiliev et sa direction d'acteur sur « *Les trois sœurs* » d'Anton Tchekhov est une révélation qui la guide aujourd'hui dans son travail. Elle rejoint le groupe d'acteurs de Serge Tranvouez et joue dans « *Prométhée* » de Rodriguo Garcia, puis dans « *Katherine Barker* » de Jean Audureau. Elle part en Normandie conter les histoires des « *Mille et une nuits* » avec le Théâtre de la Canaille et joue aux Esquisses d'été de la Roche-sur-yon dans « *La Nonna* » de Roberto Cossa mis en scène par Anne-Lise Redais – Cie Le menteur volontaire. Elle participe à la création de « *Tentative intime* » de Sabine Revillet, et met en scène « *L'histoire du soldat* » d'Igor Stravinsky au Centre culturel le Figuier Blanc d'Argenteuil. En 2006, elle est professeur au Conservatoire à Rayonnement Départemental de Musique, de Danse et de Théâtre d'Argenteuil (95) et depuis 2010 à Paris au Conservatoire du 10^{ème}. Elle est également vice-présidente de l'Association Nationale des Professeurs d'Art Dramatique (ANPAD).

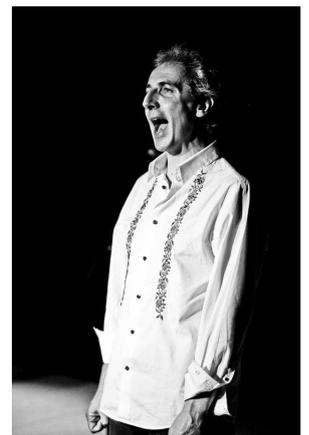
Si elle devait tenir un stand à la fête foraine,

Sandra tiendrait le stand de la *Toupie hollandaise*, pour la beauté du cuivre et les regards pétillants des joueurs au moment du vœu...

Thierry ROBARD

Jeu, chant

Au niveau des études, Thierry Robard hésite entre trois carrières : la cuisine, la marine marchande ou l'électronique. Passionné et curieux de technique et de science physique, il fait le Génie électrique à l'IUT de Nantes. Il rencontre ensuite son premier collaborateur artistique Richard Petitsigne qui l'entraîne, à la faveur du service national au Petit Faucheu, un café théâtre club de jazz, plaque tournante du gotha artistique tourangeau. Les premiers spectacles sont montés et c'est le jeune public qui l'entraîne autour du monde avec la compagnie Troll. Il est formé initialement au conservatoire national de région de Tours puis aux centres dramatiques de Poitiers et Orléans dirigés respectivement par Stuart Side et Stéphane Braunschweig. Il travaille avec différentes compagnies de la région centre et poursuit ses rencontres avec des metteurs en scène à forte expressivité (Ariane Mnouchkine, Jean-Michel Rabeux, Django Edwards, les Colombarioni...). Au début des années 2000, il se forme au cinéma avec les « Chantiers nomades » et fait des apparitions dans différents films. En 2008, avec Bastien Crinon, il adapte pour le théâtre « *La conjuration des Imbéciles* », le roman de John Kennedy Toole. Le travail du clown qu'il mène régulièrement le conduit à intégrer « *Le Rire Médecin* » en 2010, l'association de clown à l'hôpital.



S'il tenait un stand à la fête foraine,

Thierry aimerait tenir le stand des canards et des anneaux en bouchon de liège

Florent SEPCHAT

Accordéon, compositions



Né en 1981 à Caen, il débute l'accordéon à 10 ans, et trouve ses premiers engagements dans des orchestres de bal dès l'âge de 15 ans. Il s'installe à Tours en 1999 pour suivre le cursus musicologie de l'université François Rabelais. Il obtient ainsi une licence en 2003, et se dirige vers l'enseignement après l'obtention d'un CAPES de musique. Il suit parallèlement des cours d'harmonie et d'écriture classique au CNR de Tours, travaille l'harmonie jazz avec Thierry Vaillot et l'arrangement avec Claude Duchet au sein de l'école Jazz à Tours. Se détournant de l'enseignement, il se consacre entièrement à la musique en 2006 et multiplie ses expériences au sein de formations diverses, avec la volonté d'intégrer l'accordéon là où on ne l'attend pas forcément. Compositeur et accordéoniste dans *La Goutte au Nez* (fanfare alternative), *OnzeH30* (Rock-chanson), *Moksha* (java dub), il étudie également les musiques traditionnelles avec Loïc Da Silva (musiques méditerranéennes, des Balkans, latines). Il est un des membres actif du collectif de musiciens la Saugrenue, et joue dans *Ygranka* (groove balkanique) et le *Balluche de la saugrenue* (roots musette) et se produit actuellement un peu partout en France et à l'étranger.

S'il devait tenir un stand à la fête foraine,
Florent tiendrait le stand du Grand 8

Sarah ZERTIHA

Jeu, chant

Sarah Zertiha, née en Algérie, s'installe en France 9 ans plus tard et découvre le théâtre au sein de la troupe ThéâtreA à 18 ans. Suite à un joli coup du sort administratif, elle est coincée à Londres de 2001 à 2003 et travaille à tout va : chargée de cantine, serveuse, réceptionniste de commande, aide boulangerie... Ces différentes expériences de vie en poche, elle se sent le désir de faire vivre ces personnages qu'elles côtoient tous les jours. En 2003, sa rencontre avec plusieurs compagnies de Tours lui font intégrer plusieurs spectacles : « Cartonville » / *Cie Hop'ti Môme*, «La nuit de la Comète» / *Cie Le Pavé*, «S» / *Gavroche théâtre...* De 2005 à 2007, elle parcourt les routes de France en participant à la création du trio forain «Le Montreur d'Ours». En 2007, elle rencontre la *Compagnie D* de Tours avec qui elle écrit et joue plusieurs créations de rue : «Société Vigie Pirate», «Agence M», «Les Cousines» et mène plusieurs ateliers théâtre pour enfants, adolescents et personnes handicapées. En 2010, elle cofonde la *Cie Les trois Casquettes* qui propose des spectacles participatifs et des formations pour l'insertion professionnelle et l'estime de soi. Elle y joue «Suzette», «Les contes de la Marmite» et a écrit et mis en scène le spectacle «Le Roi des Bons», spectacle mêlant des comédiens professionnels et des enfants.



Si elle tenait un stand à la fête foraine,
Sarah tiendrait le stand du train fantôme, mais un vrai, un qui fait peur ! Ouhhouhh

Actions Culturelles

Rencontres, cours, ateliers, masterclasses...

Rencontre en amont et en aval de la représentation (un comédien et un musicien-compositeur de la compagnie)

Dans le cas où des représentations scolaires auraient lieu, il nous semble essentiel de rencontrer les élèves en amont et en aval de chaque représentation.

La rencontre en amont de la représentation s'articulerait en deux temps : présentation du projet et de l'auteur - exercices pratiques et mise-en-jeu. La rencontre en aval de la représentation se présenterait comme un échange sur ce qui aura été vu et perçu.

Projet pédagogique

Un projet pédagogique mené par les artistes de *La Tumulte*, accompagne systématiquement chaque création : qu'il soit théâtral, musical, plastique, ou encore pluridisciplinaire. Chaque artiste de La Tumulte ayant une expérience de transmission (Titulaires du Diplôme d'Etat et Certificat d'Aptitude Théâtre, Clown au rire médecin, Dumistes)
Ce projet pédagogique est à construire en fonction des objectifs des structures intéressés (collèges, lycées, médiathèques, maison de retraites...)

La pléiade

Saison 2010 / 2011

Diffusion : La Nouvelle République
Parution : Vendredi 18 février 2011

théâtre

“ Toute ressemblance avec la réalité est fortuite ”

“ Reine de la salle de bain ” est une pièce drôle, intelligente et bien menée, aux accents de cabaret, qui aborde un sujet dur : le développement d'un conflit.

Comment parler de la violence, son origine, son engrenage et sa transmission, sans rebuter un public peu enclin à se torturer l'esprit au spectacle ? C'est le défi que s'est lancé La Tumulte, jeune compagnie en résidence à La Pléiade. « Reine de la salle de bain et autres envahisseurs » parle de la violence ordinaire,



C'est l'histoire d'une famille liguée contre le cousin pour le monopole de la salle de bain...

celle du quotidien... Celle qui, mine de rien, mène au conflit.

La guerre intime

C'est l'histoire d'un père à qui, au commencement de l'humanité, Dieu ordonne de sacrifier son fils... D'une institutrice qui affirme que la terre est plate... D'un ministre qui inaugure une bibliothèque en forme de canon... Et d'une mère autoritaire qui ligue toute sa famille contre le cousin pour monopoliser la salle de bains, puis les toilettes, dans le but de le faire expulser. C'est l'histoire de l'obscurantisme, de la bêtise, des dogmes qui mènent au chantage et à la manipulation des esprits, c'est le récit d'un ressentiment sans fondement qui engendre une guerre civile, d'un acte de dénégation de l'autre qui suscite la haine de son voisin.

Le metteur en scène Sandra Rebocho a réuni différents textes d'Hanokh Levin, un auteur israélien, qu'elle a assemblés autour d'une ligne narrative : on part de l'origine de la violence, pour arriver à ses consé-



... C'est la métaphore d'un conflit israélo-palestinien qui ne dit pas son nom, le récit universel de deux frères ennemis.

(Photos DR)

quences... La pièce est découpée comme un poème en prose, où la fin résonne comme un écho du début, où les victimes collatérales des conflits demandent des comptes à leurs aïeux, par qui tout a débuté. Une série de chansons burlesques ponctuent les chapitres de cette satire grinçante, qui commence et se termine par cet avertissement : chacun

d'entre nous porte à la fois le feu et la mèche d'un conflit potentiel. « On vous promet des larmes et du sang [...] Et vous pouvez compter sur nous. »

Anne-Lise Durif

Ce soir à 20 h 30 à La Pléiade, 154, rue de la mairie, à La Riche. Il reste quelques places. Renseignements et réservations au 02.47.38.31.30.

en savoir plus

D'Israël à la Yougoslavie

Tout est parti d'une anecdote, dans les années 90, au tout début du conflit yougoslave. Sandra Rebocho est alors une jeune lycéenne. « On recevait ce jour-là une dame, metteur en scène, qui intervenait en Yougoslavie. Elle s'est absentée quelques minutes et à son retour, elle nous a dit : "J'ai mis mon manteau sur une chaise, je suis partie faire un tour,

je reviens, mon manteau est par terre et quelqu'un s'est assis sur la chaise. C'est comme ça que commencent les guerres civiles". [...] Ses mots m'ont fortement marquée. » Bien des années plus tard, jeune comédienne, elle rencontre l'œuvre d'Hanokh Levin, dont le propos et la beauté de l'écriture la séduisent. En

montant la pièce, Sandra Rebocho et les comédiens ne voulaient ni « tomber dans le pathos, ni dans le jugement, [...] pour susciter la réflexion ». D'où cette idée de dérouler la pièce autour de chansons, de la « traiter comme une farce », pour le « décontextualiser » du conflit israélo-palestinien, base de la

réflexion d'Hanokh Levin. L'auteur avait écrit cette histoire du conflit dans la salle de bain au lendemain de la Guerre des Six jours. « Pendant longtemps, il a refusé toute traduction de ses textes, pensant que l'histoire était trop spécifique à son pays », raconte Sandra. C'était sans compter sa valeur universelle.

Parallèle(s) n°17/Mars 2011

Reine de la salle de bains et autres envahisseurs

la Pléiade



© Lotaxe

On aura l'occasion de reparler de La Tumulte, cette toute nouvelle troupe rassemblant divers comédiens du coin. Qui a tapé très fort pour sa première création... Clownesque et ubuesque, *Reine de la salle de bains* est une série de sketches entrecoupés de chansons qui abordent l'obscurantisme et la bêtise, l'escalade de la violence et son engrenage jusqu'aux conflits, la manipulation de l'être humain, la turpitude... Sandra Rebocho, qui signe la mise en scène, s'est inspirée des textes de l'écrivain israélien Hanokh Levin. Mais un autre auteur de n'importe quel autre pays du monde aurait pu écrire cette farce féroce et glaciale, tant les tares humaines qui sont disséquées sont hélas universelles.

ML

*Nous remercions très chaleureusement pour leur précieux soutien, la traductrice
Laurence Sendrowicz, la ville de La Riche, le Collectif La Saugrenue,
Jacky des coiffeurs Carpy
et Alice et Sosthen Galbrun-Deloule du Théâtre à Suivre.*

